

Qu'est-ce qu'un héros?

Steve Fonyo nie être un héros. À Vancouver, où une foule de 20 000 personnes l'attendait le 27 août au stade B.C. Place après sa traversée du continent, il a déclaré, en toute humilité, qu'il n'était qu'un jeune homme de 19 ans qui avait eu le cancer.

« J'ai couru dans le froid, sur la glace, sous la pluie, sous le soleil, mais c'est l'espoir qui m'a soutenu, l'espoir que l'on pourra un jour guérir le cancer... Je n'aurais pas pu réussir sans vous, merci du fond du cœur », a-t-il dit avec émotion à ceux qui étaient venus l'acclamer deux jours avant la fin de sa longue marche qui s'est achevée sur la côte du Pacifique, à Victoria.

Steve Fonyo, comme Terry Fox, a entrepris de traverser son vaste pays à pied, sur une jambe, puisque, comme lui, il a été victime du cancer et amputé, se retrouvant unijambiste à un âge tendre.

Il est impossible de souligner l'exploit de Steve Fonyo sans rappeler la mémoire du regretté Terry Fox, son prédécesseur sur le chemin de l'espoir. Et le fait de rappeler le souvenir de Fox ne ternit en rien la prouesse de Fonyo. Bien au contraire, Steve aura eu le courage et la générosité de reprendre le flambeau, après que la terrible maladie eut finalement raison de la détermination de Terry Fox.

C'est en effet Terry Fox qui, le 15 octobre 1979, proposait à la Société canadienne du cancer d'entreprendre un *Marathon de l'espoir* qui relierait l'Atlantique au Pacifique. « Nous avons besoin de votre aide. Les victimes du cancer hospitalisées à travers le monde ont besoin de ceux qui croient aux miracles. Je ne suis pas un rêveur, et je ne sais pas quelle initiative il faut prendre pour vaincre le cancer. Mais je crois aux miracles. Il le faut », écrivait-il dans sa lettre.

Qu'un jeune homme proposât de franchir le Canada à pied, c'était déjà un exploit. Qu'il proposât de le faire sur une seule jambe et une prothèse (il était amputé de la jambe droite), c'était extraordinaire, inimaginable! Le 12 avril 1980, Terry Fox entreprenait pourtant le *Marathon de l'espoir* en trempant sa prothèse dans l'eau de l'Atlantique, à Saint-Jean de Terre-Neuve, avec l'intention de répéter l'exploit à Victoria (Colombie-Britannique), 8 000 km plus loin.

Malheureusement, sa course courageuse devait s'arrêter brutalement le 1^{er} septembre à Thunder Bay à 5 000 km de son point de départ. Le terrible mal s'était résolument attaqué à ses poumons. Malgré le fait qu'il eût recueilli plus de 25 millions de dollars pour la lutte contre le cancer, c'est un jeune homme déçu qui rentra chez lui à Port



Canapress

Après avoir parcouru 7 962 km d'un bout à l'autre du Canada, Steve Fonyo a finalement trempé sa jambe artificielle dans l'océan Pacifique. Son exploit lui a permis de recueillir, jusqu'ici, près de 8 millions de dollars.

Coquitlam (Colombie-Britannique). Terry Fox succomba finalement au mal qui l'envahissait le 28 juin 1981, et son exploit est aujourd'hui commémoré de dizaines de façons à travers tout le pays. Son indomptable courage avait laissé des traces...

Steve Fonyo, quant à lui, a subi l'amputation de la jambe gauche, au-dessus du genou, à l'âge de douze ans. Au début, il était très abattu, mais le temps a finalement eu raison de son découragement initial. Pendant trois ans, il a subi des traitements de chimiothérapie qui ont permis d'enrayer le cancer des os dont il souffrait. C'est d'ailleurs pendant cette période de traitements que le regretté Terry Fox décida d'entreprendre ce *Marathon de l'espoir* qui devait prendre fin abruptement à Thunder Bay, en Ontario, Terry déclarant à ses accompagnateurs : « Je ne peux plus aller plus loin. Transportez-moi à l'hôpital! ».

Dès ce moment, Steve avait décidé de prendre la relève. Le 27 mars 1984, de son domicile de Vernon (Colombie-Britannique), il annonçait à la presse qu'il partait pour Terre-Neuve afin d'entreprendre l'odyssée que Terry Fox avait dû abandonner à cause de la maladie.

Le 31 mars, Steve Fonyo quittait donc Saint-Jean de Terre-Neuve. Avec un objectif de 30 km par jour, il entendait atteindre Victoria à la fin de novembre 1984. Mais la douleur et l'usure des prothèses (celle avec laquelle il a terminé son incroyable marathon était sa sixième!) ont contribué à porter de huit à 14 mois (dont treize sur la route) la durée de son exploit.

Sa traversée a été interrompue à deux reprises pendant une période prolongée. D'abord à Rivière-du-Loup, du 29 juin au 16 juillet, à cause de douleurs à la jambe, puis du 20 décembre au 3 janvier car il avait décidé de passer les vacances de Noël en famille avant de s'attaquer aux quatre provinces de l'Ouest (il était parvenu à Dryden, en Ontario) et aux Rocheuses. Son périple a pris fin le 27 août à Victoria.

La leçon de courage et de persévérance qu'a donnée Steve Fonyo n'aura pas été vaine puisque les dons se chiffrent à 8 millions de dollars et qu'ils continuent d'affluer.

Fils d'émigrés hongrois, Steve Fonyo, né à Montréal le 29 juin 1965, vit en Colombie-Britannique depuis 1970. Au stade de B.C. Place, à Vancouver, rayonnant de bonheur, il a pris place aux côtés de ses parents, du premier ministre de la province, M. Bill Bennett et du ministre fédéral de la Jeunesse, M^{me} Andrée Champagne, tandis que le lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique, M. Bob Rogers, soulignait son immense courage, sa volonté et sa détermination, lui rendant hommage par ces paroles : « L'écho du message de Steve Fonyo retentira dans le monde entier et le monde sera meilleur. »

Aux Communes, les travaux de la Chambre ont été interrompus, le 27 août, pour qu'on lui rende hommage. Quoi qu'il en dise, Steve Fonyo est devenu un héros pour des millions de gens.

La création du Fonds Fonyo

Une subvention de un million de dollars a été accordée à la Société canadienne du cancer pour la création du Fonds Steve Fonyo.

Dans un discours prononcé lors de la cérémonie officielle célébrant la fin triomphante de la marche que Steve a effectuée à travers le Canada pour promouvoir l'éducation et la recherche sur le cancer, de même que les services aux personnes atteintes de cette maladie, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Jack Epp, s'exprimait en ces termes :

« Le Fonds Fonyo constitue, pour le peuple canadien, une façon de reconnaître la détermination et l'énergie de Stephen et de prolonger l'espoir qu'il a fait naître chez tous. Ce jeune homme est un bel exemple de ce que la jeunesse de ce pays peut accomplir pour surmonter des obstacles qui semblent infranchissables. Il mérite certainement le titre d'ambassadeur des jeunes Canadiens en cette Année internationale de la jeunesse. Le Fonds Fonyo permettra aussi d'aider les personnes qui luttent contre le cancer et les familles de celles-ci. Il témoigne de notre présence à leurs côtés.

(suite à la page 8)